

Japon et en Corée, les missionnaires jouissent d'une liberté presque complète. Dans les Indes, l'établissement de la hiérarchie commence à produire ses fruits : les Jésuites remportent les plus grands succès dans leur collège de Calcutta, et le nouveau diocèse de Nagpore compte maintenant un hôpital catholique.

Les épreuves et les difficultés n'ont pas manqué en Afrique, mais ils n'ont servi qu'à faire briller davantage l'héroïsme des missionnaires catholiques. Dans le Zanguebar, la mission bava-roise établie seulement depuis un an, a été détruite. Près du lac Nganza, les Pères Blancs du Cardinal Lavigerie ont échappé avec beaucoup de peine à la révolution soulevée par les exclavagistes, et ont dû transporter leurs néophytes et leur mission à un autre point du lac. En Abyssinie, les Lazaristes et les Sœurs de la Charité excitent l'admiration des indigènes et des soldats italiens. Dans le Niger, dans le Congo belge et près de la rivière Oubanghi, les missionnaires commencent ou continuent leurs travaux apostoliques. Enfin, l'Amérique a donné de grands sujets de consolation à l'Eglise, et l'Océanie a eu le bonheur de voir béatifier son premier martyr.

Les persécutions, sans doute, n'ont pas fait défaut à l'Eglise pendant l'année 1889—car il faut que la parole de Dieu s'accomplisse—mais les triomphes ne lui ont pas manqué non plus.

CAUSERIE RELIGIEUSE

(Suite)

Un mot encore sur la question de la vocation que nous avons déjà touchée. Il est des parents qui voudraient lancer tous leurs fils dans le commerce, et d'autres qui voudraient les mettre tous aux études latines, parce que, disent-ils, c'est le chemin de la fortune, et que pour être heureux il faut être riche.

Il n'est guère nécessaire de réfuter cette dernière affirmation ; car elle est contraire à l'Evangile. Notre Seigneur, en effet, déclare heureux les pauvres qui savent se résigner à leur position, et l'expérience prouve aussi que le bonheur suit plus souvent la médiocrité que l'opulence. Au reste, le secret du bonheur, c'est de ne rien désirer. La vie est si courte ! et la plupart des hommes en dépensent les trois quarts à se faire une position dont ils n'auront pas le temps de jouir.

Quant à la première affirmation, à savoir, que les études sont le chemin de la fortune, elle est plus souvent fausse que vraie. Combien de jeunes gens, soit faute de talent, soit faute de travail et de